

SAINT-CHAMAS

Une exposition en forme d'hommage



Les amis du vieux saint-Chamas exposent jusqu'à la fin du mois.

/ PHOTO M.CH.

L'objectif : faire (re)connaître les travailleurs indochinois.

Après une première exposition suivie de la conférence de Pierre Daum, auteur du livre *Immigrés de force*, Jacques Lemaire et Jean-Luc Aubert présentent une rétrospective plus étoffée sur les travailleurs immigrés indochinois, de 1939 à 1952. Avec des documents récupérés récemment, des cartes, des livres, des témoignages, plusieurs objets fabriqués par les Indochinois, montrant ainsi leur côté artistique, l'exposition au musée ne manque pas de nous interpeller.

Enrôlés de force

En présence de nombreux invités pour le vernissage, Jacques Lemaire a raconté l'histoire de ces Indochinois oubliés de - presque - tous. "Lors de la première guerre mondiale, 48 000 Indochinois sont venus travailler en France", raconte-t-il. "Si les jeunes indochinois

instruits issus de familles aisées, rêvent de vivre en France et en font la demande, les autres sont "enrôlés" de force. Ils seront rassemblés dans les ports de Saïgon ou de Haïphong pour être embarqués sur les bateaux dans des conditions inhumaines, puis arriveront à Marseille pour être envoyés, pour la plupart, dans des poudreries. Quatre compagnies sont venues œuvrer à celle de Saint-Chamas ; ils étaient hébergés au camp des Cyclottes".

Quelques personnes évoquent alors, ces "Annamites" ou ces "Chinois" qu'on nommait ainsi par ignorance ; "c'étaient des personnes effacées, gentilles, serviables", témoignent-elles. "Dimanche 16 octobre à 15 heures, nous dévoilerons une plaque en hommage aux immigrés indochinois", conclut Jacques Lemaire.

M.CH.

L'exposition est visible jusqu'au 28 janvier, le mardi, jeudi et vendredi, de 14 à 17 heures.

Renseignements au 04 90 50 85 61.